



● **PORTRAIT**
Arbre, qui es-tu ? p. 2
Il n'y a pas que des arbres dans une forêt mais ce sont eux qui s'imposent. Comment grandissent-ils ? Comment se nourrissent-ils ?



● **FORESTIER**
Les forêts, il faut s'en occuper p. 3
Martine Carbonnelle est propriétaire d'une forêt. Elle nous explique le travail qu'exige l'entretien de ses bois.



● **RESPECT**
Le code du promeneur p. 4
Les forêts invitent à la balade mais les promeneurs ont aussi un rôle à jouer pour conserver le bon état de nos forêts.

Promenade dans les bois

2011 a été proclamée «Année internationale de la forêt» par l'Organisation des Nations unies (ONU). Pourquoi ?

Les forêts couvrent 31 % des terres de la planète. Elles abritent 80 % des espèces animales et végétales terrestres connues. Près d'1,6 milliard de personnes dans le monde en dépendent directement pour vivre. Or, au niveau mondial, des millions d'hectares (1 hectare est un carré de 100 m de côté) de forêts disparaissent chaque année.

Dans une forêt, on trouve des arbres mais aussi des mousses, des plantes herbacées (de la famille des herbes), des fougères, des champignons, des arbustes, des insectes, des animaux... Tous ces êtres vivants jouent un rôle pour maintenir la forêt en bonne santé. Si l'un d'eux disparaît, tous les autres souffrent. La forêt est un univers fragile qui doit être protégé, d'autant plus que ses richesses sont nécessaires à l'homme (qui utilise le bois, qui s'y promène...) et qu'elles sont utiles à la nature (voir article ci-dessous). Protéger les forêts aujourd'hui permettra aux générations futures de

profiter aussi de leurs ressources naturelles. C'est dans le but d'attirer l'attention sur l'importance de conserver les forêts que l'Organisation des Nations unies (organisation chargée de maintenir la paix dans le monde) a déclaré 2011, «Année internationale de la forêt».

● Et en Belgique ?

Chez nous, la surface forestière a augmenté de 25 % en 150 ans. La forêt couvre 22 % du territoire belge. Elle s'étale sur une superficie (surface) totale de 700 000 ha. C'est au sud du pays qu'il y a le plus de forêts : 78 % de la forêt belge se situe en Wallonie contre 21 % en Flandre et 1 % dans la Région de Bruxelles-Capitale. Plus de la moitié des forêts belges (58 %) appartient à des propriétaires privés. Le reste est la propriété des institutions publiques (État, Régions, communes...). Dans nos forêts, on trouve deux grandes sortes d'arbres : des résineux comme l'épicéa, le pin, le sapin... et des feuillus comme le chêne, le hêtre, le bouleau... Les résineux occupent 47 % de la surface forestière belge, les feuillus, 41 %. À l'occasion de l'Année internationale des forêts, le JDE vous propose une balade dans nos bois.

Photo Editions de l'Avenir



Les forêts : belles et utiles

La forêt rend de nombreux services : à l'homme mais aussi à la nature. Explications.

Dans la nature, pour boire, se nourrir, respirer..., les êtres vivants dépendent du milieu (lieu) où ils habitent (de l'eau, de l'air...). Ils dépendent aussi des autres êtres vivants qui vivent au même endroit qu'eux. Exemple : les arbres tirent du sol et de l'air la nourriture dont ils ont besoin. Les chenilles (larves qui deviendront des papillons) dévorent les feuilles des arbres. Certains oiseaux mangent des chenilles et d'autres animaux chassent ces oiseaux pour se nourrir. Ces êtres vivants qui se nourrissent les uns des autres forment ce que l'on appelle une chaîne alimentaire.

Les êtres vivants influencent aussi leur milieu : par exemple, les vers de terre aèrent le sol en



Photo Editions de l'Avenir

La forêt abrite des plantes, des champignons, des animaux qui dépendent les uns des autres pour survivre.

creusant leurs galeries. Un milieu et tous les êtres vivants qui y vivent forment ce que l'on appelle un écosystème. Un lac, une prairie, un désert, un océan, une forêt ... sont des écosystèmes dif-

férents.

● Merci les forêts!

Les forêts embellissent les paysages. Elles rendent de nombreux services à l'homme qui exploite

(se sert) leurs ressources et notamment le bois.

La nature doit aussi remercier les forêts. Elles permettent à une grande variété d'espèces de plantes et d'animaux de se développer. Les arbres freinent les vents violents et destructeurs. Autre avantage des végétaux : ils purifient l'air. Pour se nourrir, les végétaux captent du gaz carbonique et rejettent de l'oxygène dans l'air (voir photosynthèse page 2). Ils nous aident donc à mieux respirer.

Les racines des arbres et des plantes retiennent la terre et empêchent le sol de s'éroder (s'user). Sur un sol usé, plus rien ne pousse. Les végétaux permettent aussi à l'eau de pluie de s'infiltrer (de rentrer) dans le sol où elle rejoint les nappes d'eau souterraines. Cette eau peut être pompée et alimenter nos robinets.

Si les forêts disparaissaient, la planète se transformerait en désert.

PUITS DE CARBONE

En captant du gaz carbonique (CO₂), les forêts jouent un rôle au niveau du climat de la Terre. Avec d'autres gaz présents dans l'air, le CO₂ agit comme les vitres d'une serre : il empêche toute la chaleur reçue du soleil de s'échapper vers l'espace. C'est grâce à cet effet de serre naturel que la température moyenne de la Terre est de 15 °C au lieu de -18 °C.

Le problème, c'est que les activités humaines (agriculture, transports, industries...) rejettent dans l'air des gaz (principalement du CO₂) qui renforcent l'effet de serre naturel. Résultat : la température moyenne de la Terre augmente. C'est le réchauffement climatique. Ces degrés en plus vont bouleverser le climat et avoir des conséquences sur la nature et les êtres vivants. Les forêts et les océans captent naturellement du CO₂. Ils piègent ensemble environ la moitié du CO₂ rejeté par l'homme. Chaque fois qu'une forêt disparaît sans que l'on reboise (replante des arbres), du CO₂ est libéré dans l'air et cela aggrave le réchauffement climatique.

Les arbres : rois de la forêt

Il n'y a pas que des arbres dans une forêt mais ce sont eux qui s'imposent. Observons-les de plus près.

REPÈRES

■ Les premières plantes apparaissent sur les continents voici 400 millions d'années. Avant, la vie n'était présente que dans l'eau. Des mousses, des lichens (formés par l'association d'un champignon et d'une algue) poussent sur la terre ferme. Puis, les plantes évoluent. Elles grandissent, développent de longues racines. Certaines ont un tronc.

■ Il y a 350 millions d'années, les premières forêts de résineux, fougères géantes... apparaissent. Les premiers feuillus pointent le bout de leurs feuilles bien plus tard (il y a 70 millions d'années).

■ Pourquoi dit-on que les forêts sont les poumons de la planète? À cause de la photosynthèse, un procédé qui permet aux végétaux de fabriquer leur propre nourriture en utilisant la lumière du Soleil (voir ci-dessous, un chêne des pieds à la tête, partie feuilles). Quand la photosynthèse se produit, les plantes produisent de l'oxygène qu'elles rejettent dans l'air. La nuit, sans lumière, pas de photosynthèse, les plantes respirent alors comme nous. Elles absorbent de l'oxygène. Dans l'ensemble, elles produisent plus d'oxygène qu'elles n'en consomment. Ce sont les poumons de la planète.

Un arbre est une plante ligneuse (qui forme du bois) de haute taille. Il se reconnaît à son tronc solide supportant un ensemble de branches, de rameaux (petites branches), de feuilles, de fleurs et de fruits. Cet ensemble s'appelle le houppier.

La forme de l'arbre, la disposition des branches, les rameaux, les feuilles, les fruits varient d'une espèce à l'autre. La forme d'un arbre change aussi selon l'endroit où il pousse. Des arbres de la même espèce ont une silhouette (forme générale) différente selon qu'ils poussent en forêt ou dans des endroits battus par les vents par exemple. L'arbre de la forêt aura tendance à être plus allongé pour dépasser ses voisins et aller chercher sa place au soleil. Son frère exposé au vent prendra ses aises (un arbre fait ses branches en fonction de l'espace qu'on lui donne) et sera plus penché.

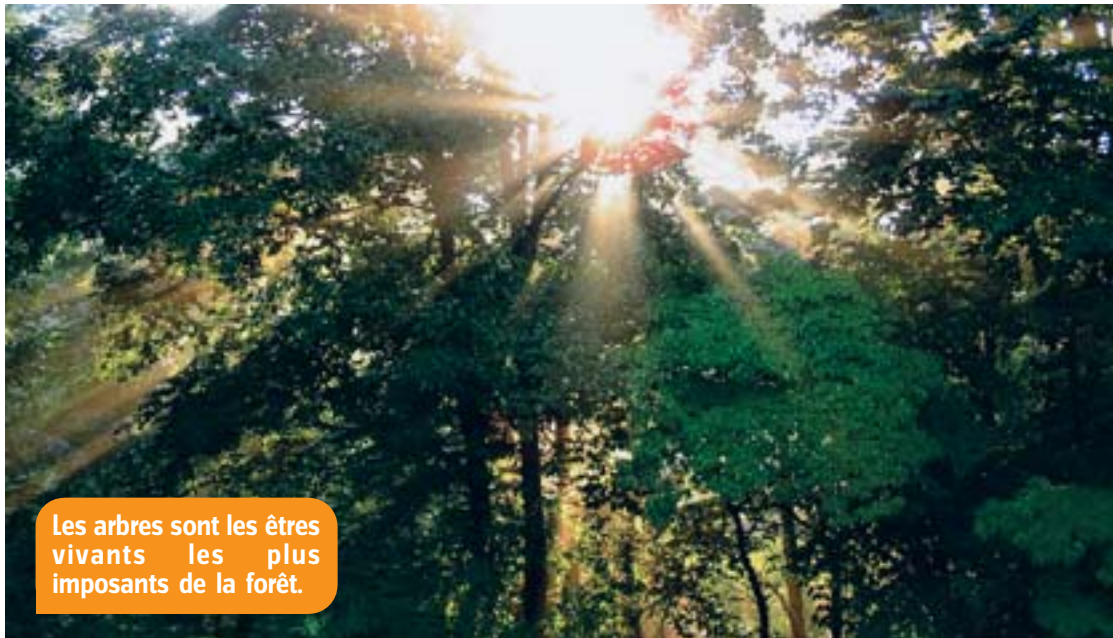
● Il grandit toute sa vie...

Né d'une simple graine, un arbre grandit toute sa vie. Il pousse en hauteur à partir des bourgeons terminaux (situés à la pointe du tronc, des branches...). Plus bas, le tronc et les branches déjà formés s'épaississent d'une couche de bois sous l'écorce. Un arbre grandit comme un empilement de morceaux de bois et non comme un élastique que l'on tire. Une fois le bois formé, il ne

grandit plus en s'étirant, il s'épaissit. C'est ainsi qu'une branche apparue à une certaine hauteur sur le tronc ne monte pas plus haut. Une balançoire accrochée aux branches basses d'un arbre reste à la même distance du sol au cours du temps. La branche se contente de grossir et de pousser à la pointe.

● Mais pas toute l'année

Chez nous, les arbres forment du bois uniquement au printemps et en été. En hiver, à cause du froid et du manque de lumière, la croissance s'arrête. Chaque année, le tronc s'épaissit d'un nouvel anneau de bois bien visible : c'est un cerne. Les cernes ne se voient que lorsqu'on coupe l'arbre. En les comptant au pied de l'arbre, on peut déterminer l'âge du végétal. Chaque anneau correspond à un an.



Les arbres sont les êtres vivants les plus imposants de la forêt.

Photo Fotolia

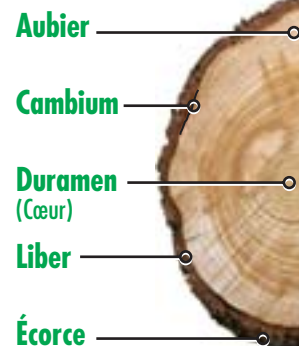
À PROPOS DU TRONC

Le tronc et les branches d'un arbre sont constitués de plusieurs parties. La surface extérieure, appelée **écorce**, protège l'arbre.

Le centre d'un tronc et des branches s'appelle **duramen**. Il est formé de bois qui sert uniquement à soutenir l'arbre. Il contient souvent des substances naturelles qui le protègent contre les attaques de champignons, d'insectes. Entre le duramen et l'écorce, on trouve 3 autres couches. En partant du centre se succèdent, l'aubier, le cambium et le liber. L'aubier contient les vaisseaux où circule la sève (liquide qui circule dans l'arbre) brute. Cette sève est composée d'eau et de minéraux puisés par les racines dans le sol. Elle est envoyée vers les feuilles où elle s'enrichit de sucres fabriqués par photosynthèse (voir ci-dessous). La

sève brute enrichie devient de la sève élaborée. Celle-ci redescend dans l'arbre par un autre réseau de vaisseaux situés dans le **liber**.

Le nouveau bois est fabriqué par une mince couche du tronc appelée **cambium** qui est coincée entre l'aubier et le liber.



Un chêne de la tête au pied

Les feuilles

Elles fabriquent les sucres dont l'arbre se nourrit, à partir d'eau et de gaz carbonique. L'eau, puisée par les racines dans le sol, circule dans les vaisseaux du tronc et des branches jusqu'aux feuilles. Le gaz carbonique de l'air pénètre dans les feuilles par des petits trous appelés stomates. Sous l'action de la lumière du soleil, la chlorophylle (qui donne la couleur verte aux feuilles) transforme l'eau et le gaz carbonique en sucres et en oxygène. C'est la photosynthèse. Les sucres nourrissent l'arbre. L'oxygène est rejeté dans l'air par les feuilles. La nuit, sans lumière, il n'y a plus de photosynthèse. L'arbre respire comme nous : il absorbe de l'oxygène et rejette du gaz carbonique.



Les racines

Elles fixent l'arbre dans le sol et elles captent l'eau et les sels minéraux du sol dont l'arbre a besoin pour fabriquer sa nourriture. Elles stockent aussi la nourriture produite par les feuilles. Les racines s'enfoncent rarement à plus d'un mètre dans le sol mais elles s'étalent plutôt latéralement (sur le côté). Il n'est pas rare que les racines d'un arbre occupent des distances sous terre égales à sa hauteur au-dessus du sol.



Les bourgeons, les fleurs et les fruits

Les bourgeons contiennent une fleur, une feuille ou un rameau (petite branche) qui vont naître au printemps. Les fleurs fabriquent les graines qui produiront un nouvel arbre. Pour cela, une fleur doit être fécondée par le pollen (élément reproducteur mâle des fleurs) d'une autre fleur. Le pollen est transporté d'une fleur à l'autre par le vent, les insectes. Ainsi fécondées, les fleurs forment les fruits qui contiennent les graines. Quand les fruits sont mûrs, les graines sont dispersées par le vent, les animaux, les oiseaux. Un nouvel arbre poussera peut-être.



Le tronc

Il sert à maintenir l'arbre dressé. Il contient aussi des réseaux de vaisseaux permettant à la sève de circuler dans toutes les parties de l'arbre. La surface extérieure du tronc est recouverte d'écorce, une couche qui protège l'arbre.



Les forêts, il faut s'en occuper

En Belgique, la plupart des forêts sont gérées (entretenu) par l'homme pour qu'elles puissent produire du bois, conserver la nature, être le lieu de promenades...

Martine Carbonnelle pratique la sylviculture (la culture de la forêt) dans un bois d'environ 40 hectares dont elle est propriétaire. Nous lui avons demandé pourquoi on doit s'occuper des forêts et en quoi consiste ce travail.

JDE : Pourquoi ne pas laisser faire la nature ?

Martine Carbonnelle : « Imaginons une famille raffolant de la salade de pissenlit. Elle laisse un coin de son potager sans rien faire. Ce n'est pas sûr qu'il y poussera des pissenlits. La forêt, c'est la même chose, il faut la diriger pour qu'elle réponde à nos attentes (produire du bois, conserver la nature,...). Tout comme le jardinier s'occupe de son jardin, l'agriculteur de ses champs, le forestier prend soin de sa forêt. Il plante, récolte... La différence, c'est qu'il récolte le bois des années après la plantation. »

● Reboiser

JDE : Comment prend-on soin d'une forêt ? On doit planter des arbres ou ils se reproduisent tout seuls ?

M.C. : « Il faut veiller à ce que la forêt produise du bois (pour fabriquer des meubles, du papier...), offre un abri aux animaux... Pour que la forêt dure et puisse continuer à produire, à être un refuge pour la nature..., il faut reboiser (planter des nouveaux arbres) régulièrement. Une forêt est composée d'arbres



Photo S. Voghel

Un forestier ménage des zones réservées à la nature dans sa forêt (exemple : une mare).

d'âge différent.

Pour reboiser, il faut d'abord observer la nature et ne pas aller contre elle : tenir compte des caractéristiques du sol et des arbres. Ce n'est pas la peine de planter des épicéas (sortes de résineux) dans la province du Hainaut ou des peupliers en Ardenne, ils ne pousseront pas.

Pour reboiser une zone de forêt, deux méthodes sont principalement employées : la régénération (reconstitution de la forêt) naturelle et la régénération artificielle.

JDE : Quelle est la différence entre les deux méthodes ?

M.C. : « La régénération naturelle se pratique sur des parcelles (morceaux de forêt) où il y a de beaux arbres qui produisent de belles graines. On garde les plus beaux arbres et on attend que les graines tombent et donnent naissance naturellement à de jeunes arbres. Quand ceux-ci atteignent plus ou moins 1 m de haut (cela peut prendre de 5 à 15 ans se-

lon les espèces), on peut couper les arbres parents. La régénération naturelle est très compliquée à réaliser. La régénération artificielle se pratique sur des zones où les arbres sont moins beaux, moins capables de donner de belles graines. Quand on les coupe, on achète des jeunes arbres d'environ 50 cm de haut chez un pépiniériste (spécialiste qui sème et élève des végétaux) et on les plante à la place des anciens. »

JDE : Gérer une forêt représente-t-il beaucoup de travail ?

M.C. : « Il faut sans cesse vérifier que les arbres ont assez d'espace et de lumière pour grandir et agir si ce n'est pas le cas.

Dans les endroits où l'on a de jeunes arbres, d'autres plantes (ronces, fougères...) peuvent les priver d'espace et de lumière. On va donc couper ces plantes. On parle de dégagement. On sait que l'on devra dégager du-

rant 4 à 5 ans après la plantation. Quand les arbres grandissent, à un moment, ils manqueront de lumière et d'espace parce qu'ils sont trop serrés. Dans ce cas, on en coupe certains pour donner plus de place et de lumière aux plus beaux. C'est ce que l'on appelle une éclaircie. Le bois d'éclaircie est utilisé pour la fabrication de la pâte à papier. Une parcelle est éclaircie tous les 3 ans environ. »

JDE : Et un jour, on peut récolter le bois ?

M.C. : « Oui, seuls les arbres qui sont mûrs sont récoltés (coupés) pour leur bois. Un arbre est mûr quand il a atteint son maximum de croissance. Après, il va encore grandir mais moins vite. Une fois que l'on a abattu, on replante, le cycle recommence. »

S'occuper d'une forêt demande de la patience. Entre le moment où un arbre a été planté et celui

La forêt



REPÈRES

- La forêt de Martine Carbonnelle est située en Ardenne. Elle est plantée à 80 % de résineux. Elle y voit souvent passer des cerfs.
- Celui qui s'occupe d'une forêt y détermine plusieurs zones : des zones de production de bois, des zones de protection de la nature, des zones dédiées à la promenade...
- Les jeunes arbres sont plantés entre le 1^{er} novembre et le 1^{er} avril.
- Seule une petite partie des jeunes arbres atteint la coupe finale (la récolte pour leur bois). Exemple : sur 1 hectare, on plante environ 1800 jeunes épicéas (un tous les 2,50 m). Lors de la coupe finale (60 à 80 ans plus tard), on récoltera environ 150 arbres. Les autres auront pour la plupart été coupés lors des éclaircies.
- Le hêtre est récolté 100 à 150 ans après sa plantation, le chêne 150 à 200 ans, le peuplier 20 à 40 ans.

où on le récolte, il s'écoule beaucoup d'années. Martine Carbonnelle : « Le forestier soigne la forêt mais il ne récolte pas toujours ce qu'il a planté. Un chêne, par exemple, doit pousser pendant 150 ans avant de pouvoir être coupé. Gérer une forêt demande de la patience. Il se crée un lien d'amour entre la forêt et celui qui s'en occupe. »

NATURA 2000 : ZONES PROTÉGÉES

■ En 1992, une directive (loi) européenne, baptisée Natura 2000, a été adoptée. Cette directive oblige les membres de l'Union européenne (union de 27 pays d'Europe) à protéger certaines espèces animales et végétales ainsi que les milieux naturels où elles vivent. Chaque site qui bénéficie de cette protection est appelé Natura 2000.

■ À l'heure actuelle, toutes les zones Natura 2000 en Belgique représentent un peu plus de 18 % du territoire. Il

s'agit de zones côtières, de dunes, de cours d'eau... et aussi de forêts.

■ Rien qu'en Région wallonne, 240 sites ont été désignés Natura 2000. Ils représentent 13% du territoire wallon (soit 221 000 hectares). Ils sont composés de forêts, de terres agricoles, de zones humides et de cours d'eau. La forêt représente 75% des zones Natura 2000 en Wallonie.

■ La faune et la flore d'une zone déclarée Natura 2000 sont protégées. Cela ne veut pas dire que les activités humaines (exploitation du bois, culture...) sont interdites. Cela signifie qu'elles sont contrôlées de façon à ce que la flore et la faune ne soient pas menacées.



Photo Éditions de l'Avenir

Les métiers du bois

L'exploitation du bois fait vivre beaucoup de personnes. Les forestiers cultivent le bois (entretiennent, marquent les arbres à abattre...). Les bûcherons coupent les arbres, les débarrassent de toutes leurs branches (le tronc de l'arbre s'appelle alors une grume). Les débardeurs transportent les grumes près d'une route pour que les transporteurs puissent les amener vers les scieries. Là, les troncs sont découpés à l'aide de scies pour être transformés en planches, par exemple. Toute une série d'entreprises fabriquent et vendent des produits en bois. Il y a celles qui vendent du bois de chauffage, qui fabriquent du papier. Les menuisiers, les ébénistes... fabriquent des portes, des châssis (encadrements) de fenêtres, des parquets, des charpentes, des meubles...

● La qualité écologique

Tout ce qui est fabriqué en bois est écologique (bon pour la nature) à condition que le bois provienne d'une forêt bien gérée, c'est-à-dire une forêt où l'on re-



Photo SRFB

boise et qui est exploitée dans le respect de l'environnement (les forestiers ne peuvent pas y travailler avec leurs machines à n'importe quel moment de l'année pour ne pas abîmer les sols, déranger les animaux à certaines périodes...).

Les objets fabriqués avec du bois provenant d'une forêt bien gérée (y compris le papier) sont reconnaissables car ils portent le label (une marque posée sur un produit pour garantir la qualité) FSC ou PEFC. Ouvrons l'œil !

UTILISER LE BOIS

■ Utiliser du bois pour se chauffer, construire des maisons, fabriquer des meubles... est bon pour la nature, à condition que la forêt d'où provient le bois soit bien gérée. Les scientifiques considèrent que la quantité de gaz carbonique (CO₂) rejeté par le bois quand il brûle est égale à la quantité de CO₂ capté par les arbres qui poussent.

Les objets fabriqués en bois gardent longtemps le carbone prisonnier.

Photo Éditions de l'Avenir

En forêt, les sentiers et chemins balisés (marqués avec des signes, des couleurs...) permettent de se promener sans se perdre.

L'entrée de certaines forêts est barrée par un panneau, une barrière, une perche en bois. Dans ce cas, c'est clair : vous ne pouvez pas y pénétrer (c'est souvent le cas pour les bois appartenant à des propriétaires privés). Et même dans les forêts ouvertes au public, il y a des zones et des sentiers interdits à la circulation (pour protéger les animaux par exemple...). Dans ce cas, des panneaux, des affiches, d'autres signes (barrières...) l'indiquent clairement. Bref, en forêt, le promeneur peut circuler uniquement sur les voies où rien n'indique que c'est interdit. Et même dans ce cas-là, on ne peut pas s'écarter des chemins, sauf à certains endroits aménagés où c'est indiqué. Autre règle : si l'on est à vélo, à cheval, en véhicule à moteur (voiture, moto,...), certaines voies forestières sont interdites. En règle générale, les piétons peuvent circuler sur tous les types de voies autorisées à la circulation (sentiers, chemins de terre, routes bétonnées, pavées). Les cyclistes et les cavaliers peuvent uniquement emprunter les chemins de terre et les routes tandis que les véhicules à moteur ne sont autorisés que sur les routes.

Suivre les balises

Beaucoup de chemins, sentiers forestiers sont balisés. Cela signifie que sur leur parcours, on trouve des signes (rectangles, ronds...) guidant le promeneur. En les suivant, on est pratiquement sûr de ne pas se perdre.



Photo Reporters

Nous sommes les bienvenus dans la forêt à condition de respecter la nature.

Regardez les signes ci-contre, c'est un exemple de balisage. Il en existe d'autres (flèches, dessins...). Tous les promeneurs non motorisés (qui n'utilisent pas un véhicule à moteur) peuvent emprunter les itinéraires marqués d'un triangle rectangle. Et ce, qu'ils soient à pied, à vélo, à cheval... Les circuits indiqués par des rectangles, des losanges, des croix sont réservés aux piétons. Les cyclistes peuvent pédaler sur les chemins balisés par des triangles avec 2 ronds en dessous. Les itinéraires spéciaux pour cavaliers sont indiqués par des ronds. Chaque signe peut apparaître dans différentes couleurs (rouge, bleu, jaune, vert). Ces couleurs permettent de différencier les itinéraires entre eux. Quand on emprunte un circuit balisé, il faut veiller à suivre toujours le même signe dans la même couleur. Sinon, on risque de se perdre. Toutes les voies forestières ne sont pas balisées. Si rien n'indique qu'elles sont interdites à la circulation, on peut s'y promener.

POUR UNE BALADE RESPECTUEUSE

- C'est très agréable de se promener dans les bois. Pour éviter de déranger la vie sauvage et de détériorer (abîmer) la forêt par notre comportement, quelques règles s'imposent. Dans la nature, nous sommes des invités. Soyons attentifs à :
 - ne pas faire trop de bruit, cela dérange les animaux. En faisant silence, on entend mieux le chant des oiseaux et on a plus de chances d'apercevoir un animal ;
 - laisser le chien à la maison ou tenu en laisse (en courant n'importe où, il effraie les animaux) ;
 - rester sur les sentiers et les chemins pour ne pas perturber l'équilibre établi entre la végétation du sous-bois et les animaux qui s'y abritent ;
- respecter les panneaux d'interdiction devant certains passages, sentiers... ;
- ne pas abîmer les arbres : ne grimpez pas dedans, ne cassez pas de branches, respectez les bourgeons, ne tracez pas d'inscriptions au couteau dans l'écorce qui protège les arbres (les blessures deviennent des refuges pour insectes, champignons qui gênent la croissance de l'arbre et l'affaiblissent) ;
- ramasser vos déchets ;
- ne pas faire de feu n'importe où (il existe des endroits aménagés où l'on peut faire un barbecue) ;
- modérer vos cueillettes : certaines plantes sont rares et si elles sont déracinées, elles ne repoussent pas l'année suivante.

Textes : Rita Wardenier - Journal des Enfants- 38, route de Hannut - 5004 Bouge- Tél. : 081/24 88 93 - E-mail : jde@verslavenir.be - Site : www.lejournaldesenfants.be

Piétons

Cyclistes

Cavaliers

Pour tous non motorisés

Balade dans la forêt de Sivry

Que de découvertes à faire en suivant le sentier éco-pédagogique du Bois de Bruyère à Sivry (Hainaut) !

Par une froide après-midi de février, Éric Collin, animateur à l'Espace nature de Sivry, emmène les 21 élèves de 6^e année de l'école communale de Rance (Hainaut) sur le sentier éco-pédagogique

(où on apprend la nature) du Bois de Bruyère. Même en plein hiver, il y a plein de choses à voir, à condition d'ouvrir les yeux. À peine entré dans le bois, Éric interpelle les enfants : « Il manque quelque chose dans cette forêt, vous n'avez pas remarqué ? » Les enfants ont beau se dévisser le cou, ils ne voient pas. C'est une forêt comme les autres avec des arbres, des herbes, de la mousse. Éric : « Pensez

aux différents étages de végétation dans une forêt. On en a parlé ce matin. » En effet, le matin, les enfants ont visité l'Espace nature où ils ont découvert l'écosystème d'une forêt, notamment grâce à la collection d'animaux naturalisés (empaillés) exposés. Les enfants finissent par remarquer qu'il manque le 3^e étage, celui du taillis (buissons, arbustes... plus petits que les grands arbres). Il a été coupé pour servir de bois de chauffage. C'est que la forêt de Sivry est exploitée pour son bois.

Observer, découvrir

Au fil de la promenade, Éric arrête fréquemment le groupe pour observer, chercher, jouer, comparer, découvrir, lire les panneaux disposés à certains endroits du sentier. On apprend à distinguer un chêne, d'un merisier et d'un hêtre rien qu'en observant l'écorce. Plus loin, deux enfants sont invités à jouer aux écu-reuils qui enterrent des glands

dans le sol en prévision de l'hiver et qui contribuent ainsi à donner naissance à de nouveaux arbres au printemps. Là, Éric montre un chêne dont l'écorce est pleine de graines entre les rainures. C'est un oiseau, la sittelle torchepot, qui les met en réserve pour l'hiver. Ici, on remarque des arbres morts que le garde forestier laisse en place pour servir d'abris aux insectes, aux oiseaux... Plus loin, c'est du lierre qui étouffe un chêne. Et regardez celui-là, il est envahi par un gros champignon. Il n'est plus exploitable (utilisable pour son bois). Beaucoup de dangers guettent les arbres durant leur croissance ! Une heure et demie de promenade pleine de découvertes, c'est trop vite passé. La nature réserve bien des surprises et elle nous sert. Tous les enfants sont d'accord pour dire qu'il faut la respecter.

→ Infos sur les animations à l'Espace nature de Sivry : Tél. et fax : 060/45 56 84 E-mail : espacenature@skynet.be



Durant plus d'une heure et demie, les enfants découvrent les merveilles de la forêt.

PLUS D'INFOS

■ La Société Royale Forestière de Belgique (SRFB) est une organisation qui traite de questions concernant la gestion des forêts, la conservation de la faune, la flore... Sur le site de la SRFB, on trouve des fiches pédagogiques (pour les enseignants) sur différents aspects de la forêt (sylviculture, photosynthèse, croissance des arbres...). Ces fiches sont conçues pour servir de base à des animations pour les jeunes sur le thème de la forêt. D'autres fiches techniques (sur les différentes sortes d'arbres, l'utilisation du bois...) sont disponibles sur simple demande.

www.srfb.be

■ La Région wallonne met aussi à la disposition des enseignants des outils pour comprendre les forêts.

<http://environnement.wallonie.be>

■ Les 11 CRIE (Centres régionaux d'initiation à l'environnement) wallons proposent des activités nature (balades, expositions...) pour tous (enfants, classes, familles...).

www.crie.be